

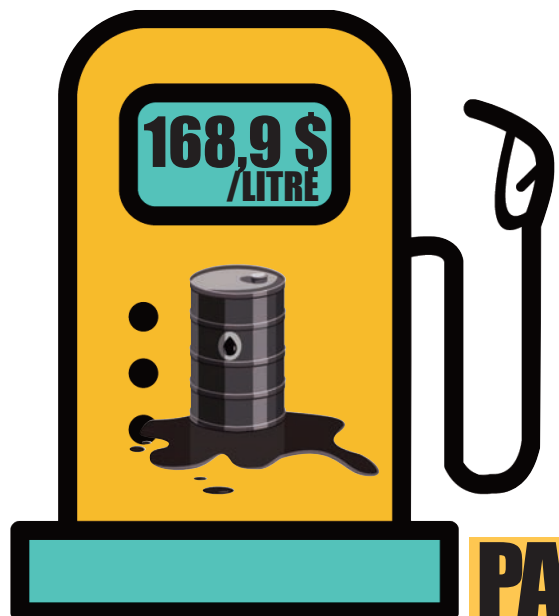


PAGE 3

**LE CONSEIL LE MOINS
COUTEUX DEPUIS 2016**



**Claudine Locqueville
UNE RENCONTRE AVEC
VEIKKO KOIVISTO
PAGE 9**



**3 RENCONTRES
3 VICTOIRES
6 POINTS
1^{RE} POSITION**

PAGE 16



MATHIEU MORIN ET LES CUBS VS JACKS DIMANCHE PAGE 15

**PAGE 3
LE PRIX DE L'ESSENCE?**

**PASSEZ NOUS VOIR!
VOUS TROUVEREZ UNE GRANDE
SÉLECTION DE VOITURES D'OCCASION
POUR TOUS LES GOUTS**



2020 Toyota Camry SE



2018 Ford F-150 5.0L V8



2020 Kia Telluride EX



2017 Hyundai Tucson



Fin du passeport vaccinal obligatoire le 1er mars

Par Jean-Philippe Giroux

Le gouvernement Ford envisage d'éliminer le passeport vaccinal dès le 1er mars, suite à une révision des indicateurs de santé publique et du système de santé. Cette décision sera définitive si les tendances liées à la COVID-19 s'améliorent à cette date.

La capacité des établissements comme les bars, les restaurants et les gyms est levée en date du 17 février. La province prévoit faire pareillement pour tous les autres établissements, notamment les lieux sportifs, les salles de spectacle et les cinémas, à compter du 1er mars, au lieu du 14 mars.

Qui plus est, en début mars, les entreprises et autres établissements seront en mesure d'exiger une preuve vaccinale pour y entrer, à leur propre discrétion.

Le premier ministre a pris la

décision d'accélérer le plan de déconfinement après avoir noté les recommandations en matière de santé publique du Dr Kieran Moore, médecin hygiéniste en chef de l'Ontario.

« Notre système de santé est dans une bien meilleure position maintenant », affirme le Dr Moore.

En date du 14 février, il y avait 353 cas de COVID-19 dans les unités de soins intensifs en Ontario, dont huit dans la région du Bureau de santé Porcupine (BSP), ce qui représente le nombre le plus bas signalé au cours des 30 derniers jours.

M. Ford soutient que le plan de déconfinement a été rédigé bien avant les manifestations contre les mesures sanitaires à l'échelle de la province. Il dit s'être appuyé sur des indicateurs tels que la

baisse des hospitalisations, le taux de positivité des tests de dépistage ainsi que les tendances de main-d'œuvre stabilisées dans les établissements de soins de santé.

« Nous allons dans cette direction, parce que c'est sécuritaire de le faire », assure le premier ministre. « L'annonce d'aujourd'hui n'est pas à cause de ce qui se passe à Windsor ou à Ottawa. »

Le gouvernement Ford n'a pas précisé le moment où le port du masque sera levé. Le calendrier pour la levée de cette mesure sera publié à une date ultérieure. « Nous devons garder le port du masque en place un peu plus longtemps », dit M. Ford.

Si nécessaire, les bureaux de santé publique seront en mesure d'implémenter des mesures

locales et régionales pour gérer la COVID-19.

Dès le 17 février

La province déclare que la limite pour les rassemblements intérieurs augmente à 50 personnes à partir de jeudi. Pour les établissements sportifs, salles de spectacle et théâtres, le cap sera fixé à 50 % de capacité avant de passer à la prochaine étape du déconfinement. En outre, la limite de capacité est de 25 % dans les établissements à risque élevé, dont les boîtes de nuit.

Pour ce qui est des rassemblements religieux (mariages, services funéraires, etc.), le nombre de personnes permises à l'intérieur varie selon l'habileté des membres de maintenir une distanciation physique de deux mètres.

Les immigrants sont moins susceptibles de s'établir en milieu rural

Par Jean-Philippe Giroux

Bien que le pays ait connu la croissance la plus rapide du G7 depuis cinq ans, la population a à peine crû dans les régions rurales, en partie à cause d'un taux d'immigration plus faible et du choix des grands centres urbains par les immigrants temporaires et permanents.

Le recensement de 2021 a dénombré autour de 6,6 millions de personnes résidant en milieu rural en date de mai 2021, soit une hausse de 0,4 % par rapport au dernier recensement. Pour les régions urbaines, l'augmentation est de 6,3 %.

Cependant, Statistique Canada a remarqué que plus d'immigrants se sont établis dans la région de Cochrane entre 2016 et 2021 que dans le passé. « Par contre, ça reste quand même des nombres assez faibles comparativement à ce qu'on observe dans les grands centres urbains », précise Patrick Charbonneau, analyste principal

du Centre de démographie de Statistique Canada.

La pandémie a mis des bâtons dans les roues de plusieurs personnes en route vers le Canada. Toutefois, les restrictions frontalières ont la plupart du temps affecté les grands centres urbains, et non les communautés rurales. « L'écart entre la croissance des régions rurales et des régions urbaines aurait pu être plus prononcé s'il n'y avait pas eu de pandémie », est-il écrit dans le rapport du recensement 2021, daté du 9 février 2022.

M. Charbonneau dit que l'un des facteurs primordiaux expliquant l'écart constaté serait la présence de réseaux préexistants dans les régions urbanisées, faisant en sorte que les immigrants ont davantage tendance à s'y établir. En outre, les métropoles peuvent offrir des opportunités plus alléchantes en matière d'études et de travail.

Accroissement naturel négatif

« Le fait que l'immigration est assez faible serait le facteur principal de la différence de croissance entre les régions rurales et les régions urbaines », explique M. Charbonneau. « Mais, il n'y a pas seulement l'immigration. » En réalité, de nombreuses communautés en milieu rural sont habitées par des populations vieillissantes et, dans six provinces, le nombre de décès a dépassé celui des naissances de 2016 à 2021.

Statistique Canada attribue également ladite hausse à l'immigration interne, c'est-à-dire l'exode de membres de la population rurale vers des centres urbains, contribuant ainsi à l'accroissement des grandes villes. En revanche, il y a eu également une hausse du nombre d'habitants dans certaines régions rurales en raison de la migration des gens

quittant les grandes villes en direction des plus petites, surtout en Ontario et au Québec.

Grimper, chuter

Des 1,8 million de nouvelles personnes sur le territoire canadien, environ 80 % avaient immigré au pays depuis 2016. Si ce n'était pas de la pandémie, le rythme de croissance démographique aurait augmenté davantage.

En 2019, le Canada a battu un record avec une hausse annuelle de plus de 583 000 personnes. Par contre, l'année d'après, le taux d'accroissement démographique annuel était le plus lent depuis la Première Guerre mondiale (+0,4 %).

En contrebalançant le tout, la croissance démographique a quand même augmenté de 0,2 % en comparaison avec la période précédente.



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉCÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



David Carrier, B.A. (Hons), J.D. Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. Daly Canie, B.A., J.D.
dcarrier@mclawyers.ca jmeunier@mclawyers.ca daly@mclawyers.ca

Élections municipales 2022 : le vote électronique coûterait trop cher

Par Steve Mc Innis

La Ville de Hearst a examiné la possibilité d'intégrer le vote électronique à la prochaine campagne électorale en octobre prochain. Une telle décision favoriserait grandement une participation active, toutefois les coûts pour l'obtention de cette technologie sont difficiles à justifier.

Les prochaines élections municipales auront lieu le lundi 24 octobre prochain. La Ville de Hearst a trouvé un moyen de maximiser le temps des employés en modernisant le processus électoral. Le département du greffier prévoit utiliser les nouvelles technologies pour favoriser la bonne gestion de la liste électorale et du dépouillement des bulletins de vote le jour du scrutin.

Lorsque les possibilités ont été mises sur la table, le vote

électronique est devenu une option. Cette évolution offre aux électeurs d'accomplir leur devoir de citoyens par Internet ou par téléphone. L'avantage est de rendre le processus électoral plus accessible aux électeurs. Ceux-ci peuvent exercer leur droit de vote à partir de n'importe quel ordinateur branché à Internet ou de n'importe quel téléphone fonctionnel.

Le prix d'un tel système s'avère élevé, c'est-à-dire qu'une somme d'environ 25 000 \$ doit être placée au budget. C'est un grave inconvénient pour la Ville, advenant l'absence d'élections grâce à une élection par acclamation, car les coûts devront tout de même être remboursés.

Selon le site Web elections.ca, le vote par Internet et par téléphone

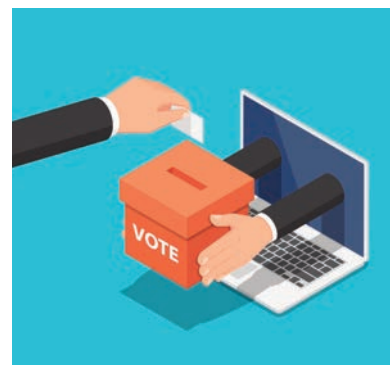
facilite le processus en plus d'offrir des résultats électoraux rapides et plus fiables. Toutefois, aucune étude ne prouve vraiment que le taux de participation augmente lorsqu'il est utilisé.

Le coût prévu force l'administration d'oublier ce genre de technologie. On estime qu'un scrutin traditionnel demeure l'option la plus rentable pour la taille de la municipalité.

Cependant, les membres du conseil municipal ont accepté une dépense pour acquérir l'application Web VoteView. Il s'agit d'un service de gestion électronique de la liste électorale qui permettrait de réaliser une importante économie de temps. Ce système modifie ou corrige la liste électorale rapidement et efficacement en plus de générer les rapports

nécessaires à la fin de l'élection. Le prix de cette plateforme est évalué à 4800 \$.

L'administration pense également à louer des tabulateurs pour faciliter le comptage des bulletins de vote dès la clôture des élections. Deux tabulateurs ont été réservés pour la journée des élections au montant estimé de 6000 \$.



Le prix de l'essence atteint des prix records

Par Steve Mc Innis

Quel découragement lorsqu'on aperçoit sur la pompe à essence le prix augmenter beaucoup plus rapidement que la quantité de litres! Jamais le prix du litre n'a été aussi élevé depuis l'invention du moteur à essence. Actuellement, les pompes à Hearst indiquent environ 1,689 \$/litre et selon les experts en économie ce n'est qu'une question de temps avant de voir une affiche de station-service indiquant deux dollars le litre.

Que se passe-t-il pour que le prix à la pompe explose en quelques mois à peine? « Ça, c'est très compliqué », dit Marc Bédard, professeur en économie à l'Université de Hearst. « Par exemple, ce qui se passe présentement en Ukraine, ça va avoir des effets énormes sur une spéculation au niveau de l'énergie, parce que déjà la Russie parle d'arrêter de donner son gaz naturel et son essence. La réalité,

c'est que ça fait des années qu'on sait que notre essence ici en Amérique du Nord est sous-évaluée, puis on compare par exemple à l'Europe. On sait ça. Dans le fond, on attend le moment où on va rejoindre le reste de la planète au niveau du coût de l'énergie, puis ça s'en vient. »

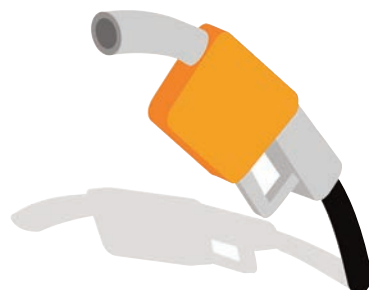
Tout le monde craignait la barre psychologique du un dollar le litre. Cette fois-ci, c'est deux dollars le litre que la population anticipe. « En fait, ça va arriver! La question, c'est plutôt "quand". Est-ce que ce sera cette année, dans deux ans, cinq ans? Mais ça va arriver parce que l'essence continue d'être utilisée et il en reste de moins en moins », avance notre analyste.

Depuis des décennies, le prix de l'essence fait jaser, mais on entend de plus en plus parler d'une alternative à l'or noir. « Dans les pays scandinaves,

ça fait des années qu'ils ont commencé le mouvement des autos électriques. Il y a plusieurs pays scandinaves qui, d'ici cinq ou dix ans, n'auront plus d'auto qui ne sera pas électrique et nous, on est un peu en arrière et il faut comprendre pourquoi. L'industrie de l'automobile est née aux États-Unis, elle a grandi aux États-Unis, on est aussi tributaire de ça », explique M. Bédard.

Le gros problème en Amérique du Nord, et les fabricants en sont très conscients, la voiture électrique et les températures hivernales ne font pas bon ménage. « On a encore du chemin à faire au niveau de la capacité de la batterie, mais ça se développe extrêmement rapidement. Il y a beaucoup d'argent qui est investi dans le développement. Moi, je ne serais pas surpris qu'on règle ces problèmes à l'intérieur de cinq à dix ans. Parce que oui, c'est beaucoup plus facile d'avoir

un char électrique en Californie que l'avoir ici dans le Nord de l'Ontario », conclut Marc Bédard. Entretemps, les utilisateurs des véhicules à essence dépendent de l'essence et la variation des prix. Selon le site ontario.ca, le coût moyen d'un litre d'essence régulier en Ontario est de 1,59 \$; dans le sud de la province, c'est 1,585 \$ et dans le nord, 1,637 \$. Hearst a toujours affiché un prix supérieur au reste de la province et il était au moment d'envoyer ce journal à l'imprimerie à 1,689 \$ le litre d'ordinaire.



CLINIQUE JURIDIQUE GRAND-NORD LEGAL CLINIC

« Le bien-être des résidents à faible revenu de notre région vous tient à cœur? »

Joignez-vous au Conseil administratif de la Clinique juridique Grand-Nord. Nous sommes un organisme à but non lucratif qui représente les intérêts juridiques des résidents à faible revenu dans les domaines de droit suivant :

Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées, droit du logement (locataire seulement), prestation d'invalidité du Régime de pension du Canada, Ontario au travail, Dettes et droit du consommateur.

C'est une mission qui vous intéresse? Communiquez avec nous au

705 337-6200 ou par courriel au info@legalclinicap.ca.

rue Ash Street Suite/unité 5 Kapuskasing, Ontario P5N 3H4, www.legalclinicap.ca

Tel/tél. : 705 337-6200; 1-800-461-9606 Fax/télécopieur : 705 337-1055



Régler le dossier des clauses linguistiques une fois pour toutes

Le jugement de la Cour d'appel fédérale dans le dossier des services d'aide à l'emploi francophones en Colombie-Britannique tombe à point dans le contexte de la modernisation de la Loi sur les langues officielles. Il s'agit d'une occasion de revoir en profondeur les façons de faire entourant les clauses linguistiques dans le cadre d'ententes entre le fédéral et les provinces.

En 2007, le gouvernement Harper a annoncé le transfert intégral des programmes d'aide à l'emploi aux provinces, c'est-à-dire que les provinces devaient désormais concevoir et administrer leurs propres programmes, avec l'aide financière du fédéral.

Dans le cas de la Colombie-Britannique, ces mesures étaient assurées depuis les années 1990 par le fédéral et la province en vertu d'un accord de cogestion. Cinq centres de services d'aide à l'emploi francophones recevaient alors des fonds pour répondre aux besoins spécifiques de leur communauté à l'échelle de la province.

La nouvelle Entente sur le développement du marché du travail entre les gouvernements de la Colombie-Britannique et du Canada est entrée en vigueur en 2009. L'année suivante, la province a annoncé l'arrêt du financement aux organismes francophones pour des raisons de « gains d'efficacité ».

Le fédéral a manqué à ses obligations

La Cour d'appel fédérale a statué que le fédéral a manqué à ses obligations, prévues à la partie VII de la Loi sur les langues officielles, de prendre de mesures positives pour favoriser l'épanouissement de la minorité francophone de la Colombie-Britannique.

Le jugement précise toutefois que la partie IV de la Loi sur les langues officielles, portant sur les communications avec le public et prestation des services, ne s'applique pas dans ce dossier puisque la province n'agit pas pour le compte du gouvernement fédéral, mais a plutôt obtenu le contrôle exclusif des mesures pour le développement du marché du travail.

La nuance est importante. La Colombie-Britannique n'a ainsi pas contrevenu à une quelconque obligation, car les clauses concernant les communautés francophones dans l'entente avec le gouvernement fédéral ne l'obligeaient pas à maintenir l'offre de services en français par des organismes francophones.

La responsabilité incombait plutôt au gouvernement fédéral de veiller à ce que la signature de cette entente et sa mise en œuvre ne nuisent pas à la minorité francophone, ce qui n'a pas été fait. Le gouvernement fédéral aurait dû prévoir une clause contraignante, incluant des mesures de reddition de compte, pour veiller au maintien de centres d'emploi francophones. Dès lors, la province aurait eu une obligation contractuelle.

Cet exemple est loin d'être un cas isolé, mais plutôt le reflet d'un problème connu et répandu quant à l'absence d'obligations fortes envers les communautés francophones dans ce type d'entente.

Des clauses pour la forme en immigration

Dans le domaine de l'immigration, le gouvernement fédéral a aussi conclu des accords avec l'ensemble des provinces et des territoires, à l'exception du Nunavut, concernant le partage des responsabilités en la matière. Chacun de ces accords en immigration comporte une mention, sous diverses formes, d'un engagement à l'égard de l'immigration au sein des communautés francophones.

À titre d'exemple, à l'annexe portant sur les candidats provinciaux de

l'accord bilatéral entre le Canada et la Colombie-Britannique, les deux parties reconnaissent qu'« il est important de favoriser le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire en Colombie-Britannique ».

Or, entre 2016 et 2020, c'est moins d'un résident permanent sur 100 admis dans le cadre du Programme des candidats de la Colombie-Britannique qui étaient francophones, tout comme en Alberta, en Saskatchewan et à l'Île-du-Prince-Édouard. Difficile de faire pire en matière de décalage entre les principes reconnus dans un accord bilatéral et la réalité!

Refaire la même erreur : le cas des services de garde

En ce qui concerne les récentes ententes signées avec les provinces et territoires pour le programme national de garderies, il n'y a presque aucune mesure prévue pour les francophones.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et la Commission nationale des parents francophones (CNPF) ont dénoncé à juste titre la situation.

Les exemples pour lesquels les francophones ont été laissés pour compte en l'absence d'engagements explicites dans ce type d'ententes sont trop nombreux pour se contenter de la bonne foi des provinces.

En l'absence d'engagement financier clair pour les francophones, il est raisonnable de se questionner à savoir comment leurs intérêts seront pris en compte.

Les communautés ne peuvent certainement pas se permettre d'attendre une décennie comme dans le cas des services d'aide à l'emploi en Colombie-Britannique pour que le dossier avance.

Modernisation de la Loi sur les langues officielles

La modernisation de la Loi sur les langues officielles est un moment propice pour s'attaquer de front à l'enjeu des obligations encourues par les provinces lorsque le fédéral transfère des pouvoirs ou des fonds liés à l'offre de services aux communautés francophones.

La nouvelle monture de la Loi pourrait prévoir une obligation pour les institutions fédérales d'inclure dans toutes les ententes de transfert de fonds fédéraux des clauses linguistiques contraignantes, accompagnées d'un processus de reddition de compte rigoureux.

Le projet de loi révisé pourrait aussi inclure à la partie IV une modification pour veiller à ce qu'un transfert de services aux provinces et territoires soit systématiquement accompagné d'un transfert d'obligations linguistiques.

La balle est dans le camp de la ministre Ginette Petitpas Taylor, qui finalise en ce moment la nouvelle version du projet de modernisation.

Guillaume Deschênes-Thériault
chroniqueur – Francopresse

réseau @ presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

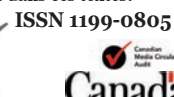


Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Jean-Philippe Giroux
Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca
Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Distribution
info@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Webmestre

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Elsa St-Onge
Renée-Pier Fontaine
Chroniqueuses
Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Fondation
Donation-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011
Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La

responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.
Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.



Hearst : le conseil municipal le moins dispendieux depuis 2016

Par Steve Mc Innis

La rémunération des élus de la Ville de Hearst en 2020 était l'une des plus basses des cinq années précédentes et une fois de plus, en 2021, le cout a diminué. La différence entre les deux dernières années financières est de 9762,97 \$. Plusieurs éléments expliquent cette situation. Entre autres, la pandémie joue pour beaucoup puisque plusieurs dépenses de déplacement et de per diem n'ont pas été utilisées. Le conseil municipal de la Ville de Hearst a coûté 118 323,82 \$ aux contribuables locaux en 2021. Il s'agit du conseil le moins dispendieux depuis 2016, selon les dernières données disponibles via l'application CivicWeb du site Internet de la municipalité.

Au cours de la dernière année, les conseillers ont pris la décision de geler leur salaire, question de minimiser les dépenses en période de pandémie. Ils ont ainsi reçu moins d'argent en 2021. Les salaires du maire, Roger Sigouin, et des huit conseillers, puisque Marc Ringuette et Conrad Morin ont démissionné en cours de route, ont été de 91 042,14 \$. C'est une baisse significative

comparativement aux deux dernières années. En 2020, le budget consacré aux élus était de 97 285,19 \$ et de 109 798,16 en 2019.

La pandémie n'a pas permis aux élus de se déplacer pour assister à des conférences ou des conventions, ce qui a fait fondre les dépenses. En 2019, ce département avait coûté 58 025,46 \$, comparativement à 19 704,76 \$ en 2020 et 13 951,13 \$ la dernière année.

Le conseiller démissionnaire

Conrad Morin est celui qui a été le plus pénalisé au niveau des absences. Un élu qui manque une rencontre se voit retirer 50 \$ de sa paye régulière. Le montant total en pénalités pour le conseiller Morin est de 1050 \$. Tous les élus ont subi au moins une pénalité de 50 \$ à l'exception de Joël Lauzon 300 \$, Marc Ringuette 300 \$, et Gaétan Baillargeon 250 \$.

Lorsqu'on regarde la colonne des dépenses reliées aux déplacements, deux conseillers, soit Marc

Ringuette et Conrad Morin, n'ont pas demandé de remboursement. Tous les autres conseillers ont touché une somme de 1384,66 \$. Le maire a reçu une compensation aux déplacements à la hauteur de 8412,49 \$. Ce département totalise 13 951,13 \$ en dépenses pour la dernière année, ce qui est moins que l'année précédente et nettement inférieur à 2019 alors que les élus avaient obtenu des indemnités atteignant 58 025,46 \$.

	2021	2020	2019	2018	2017	2016
RÉMUNÉRATION	91 042,14 \$	97 285,19 \$	109 798,16 \$	96 567,75 \$	96 263,36 \$	94 768,31 \$
BÉNÉFICES	15 693,55 \$	13 566,03 \$	15 789,73 \$	27 441,65 \$	27 931,78 \$	23 068,92 \$
ALLOCATIONS	13 951,13 \$	19 704,76 \$	58 025,46 \$	35 569,55 \$	35 313,88 \$	25 187,50 \$
COUTS TOTAUX	118 323,82 \$	128 086,79 \$	181 097,19 \$	158 295,70 \$	155 294,66 \$	140 035,42 \$

	Roger Sigouin	Josée Vachon	Marc Ringuette	Daniel Lemaire	Conrad Morin	Joël Lauzon	Gaétan Baillargeon	Martin Lanoix	Patrick Vaillancourt
SALAIRE DE BASE	24 432 \$	11 078 \$	8 853,42 \$	11 078 \$	9 868,22 \$	11 078 \$	11 078 \$	12 317,75 \$	12 317,75 \$
ABSENCES	- 50 \$	- 50 \$	- 300 \$	- 50 \$	- 1050 \$	- 350 \$	- 250 \$	- 50 \$	- 50 \$
PER DIEM	950 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Assurance vie	249,12 \$	472,56 \$	393,80 \$	302,40 \$	0 \$	472,56 \$	472,56 \$	0 \$	0 \$
TOTAL	25 581,12 \$	11 500,56 \$	8 947,22 \$	11 330,40 \$	8 818,22 \$	11 200,56 \$	11 300,56 \$	11 817,75 \$	11 817,75 \$
BÉNÉFICES	6 579,77 \$	1 452,79 \$	1 192,03 \$	2 965,26 \$	4 920,33 \$	1 430,59 \$	1 437,99 \$	71,55 \$	71,55 \$
VOYAGES	8 412,49 \$	1 384,66 \$	0 \$	1 384,66 \$	0 \$	1 384,66 \$	1 384,66 \$	1 384,66 \$	1 384,66 \$
GRAND TOTAL	40 324,26 \$	13 865,45 \$	9 745,45 \$	15 377,92 \$	9 310,25 \$	13 543,25 \$	13 650,65 \$	26 379,96 \$	26 379,96 \$

Hearst : les dépenses en construction ont considérablement baissé en 2021

Par Steve Mc Innis

Les dépenses en construction ont pratiquement baissé de moitié en 2021 comparativement à 2020. L'explosion des prix du bois d'œuvre lors de la dernière saison estivale a probablement fait une grosse différence en ce qui concerne les projets et l'ampleur de ceux-ci.

En 2021, la Ville de Hearst a remis 96 permis de construction comparativement à 111 l'année précédente. Un total de 9 228 700 \$ a été investi dans la communauté cette année comparativement à 17 406 410 \$ en 2020. Il s'agit d'une baisse de 53 %. Si l'on compare à 2019, c'est un retour à la normale. Selon les chiffres de la Ville, l'exercice financier 2020 démontrait des dépenses en construction très élevées comparativement à la moyenne des années précédentes.

Grâce à la vente de permis de construction, la Ville a quand même pu ajouter 42 583,43 \$ à ses coffres pour l'année 2021.

Les chiffres des secteurs résidentiel et industriel sont très semblables d'une année à l'autre. Quant à l'industriel, six permis ont été délivrés les deux années, et les dépenses s'élèvent à 364 600 \$ en 2021 comparativement à 342 600 \$ en 2020. Pour le résidentiel, 72 permis ont été approuvés en 2021 pour 2 243 960 \$ de dépenses alors qu'en 2020, 73 avaient été accordés pour une somme de 2 502 500 \$.

La différence se retrouve au palier commercial et industriel. En 2021, 18 permis de construction ont été remis par la Ville de Hearst pour un total de 3 338 740 \$ de dépenses comparativement à 30 permis décernés en 2020 pour 11 462 901 \$ d'investissement. En 2020, entre autres, le déménagement de la pharmacie Novena avait fait gonfler les dépenses en termes de construction locale.

Est-ce qu'en 2021 les propriétaires et les gens d'affaires ont été

plus prudents à cause de la pandémie de la COVID-19? L'augmentation flagrante des couts du bois d'œuvre de l'été dernier a-t-elle aussi contribué à refroidir les ardeurs du monde des affaires?

À l'été 2020, le prix des produits forestiers a atteint des niveaux records. Les experts en économie évaluaient des augmentations à la hauteur de 20 % comparativement à la même date l'année précédente.

PPO : arrestation sur la rue Edward

Par Jean-Philippe Giroux

Le 8 février dernier, des policiers de la Police provinciale de l'Ontario (PPO) ont procédé à l'arrestation d'un individu ayant menacé de nombreuses personnes en brandissant une arme blanche sur la rue Edward, dans la ville de Hearst.

À la suite de l'enquête, l'accusé de 41 ans de la Première Nation de Constance Lake a été mis en arrestation et a écopé de sept chefs d'accusation, dont une accusation de profération de menaces liées à la mort ou aux lésions corporelles.

Personne n'a été blessé au cours de cet incident, peut-on lire dans

le communiqué de presse de la PPO.

L'accusé a été détenu pour une audience sur cautionnement et doit comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario le 9 mars 2022 à Hearst.



#ItTakesAForest : promouvoir la gestion forestière durable

Par Jean-Philippe Giroux

L'organisme sans but lucratif Forests Ontario veut faire passer un message : nos ressources forestières sont importantes. Avec maintenant 30 affiches publicitaires érigées le long des routes provinciales, l'organisme espère en monter davantage en vue de sensibiliser la population aux bienfaits de la gestion durable des forêts en Ontario, et ce, par l'entremise de sa campagne

médiatique *It Takes A Forest*.

Rob Keen, président-directeur général de Forests Ontario, dit qu'il y a un manque de connaissances générales autour des pratiques de l'industrie forestière, qu'il qualifie d'exceptionnelles. Forests Ontario a mis l'initiative en marche avec l'appui de municipalités et d'entreprise forestières souhaitant mettre en valeur la durabilité du secteur forestier et de ses produits.



L'affiche publicitaire de la campagne *It Takes A Forest* ci-contre a été montée à Thunder Bay en janvier dernier. Il s'agit de l'un des six modèles confectionnés par Forests Ontario en vue de sensibiliser la population aux avantages de l'industrie forestière pour l'économie et l'environnement. Chaque panneau inclut des images garnies de houppiers verts, un fait intéressant concernant le secteur forestier et un lien vers le site Web de la campagne.

« Nous voulons vraiment nous assurer que le public est conscient de la foresterie et de tous les avantages qu'elle procure », explique M. Keen.

Grâce à des fonds de FedNor et du Conseil canadien du bois qui couvre la majorité des frais du projet, Forests Ontario sera en mesure de mettre sur pied 24 nouvelles affiches publicitaires près des communautés du Nord de l'Ontario comme Hearst, une ville où une grande partie de l'économie tourne autour de l'industrie forestière.

Le personnel municipal de Hearst travaillera prochainement avec l'organisme pour créer un modèle bilingue personnalisé qui sera placé aux abords de la route 11, à proximité de la ville. Le reste des frais, 1100 \$, sera couvert par une allocation budgétaire de la municipalité.

Forests Ontario discute également avec la Ville de Kapuskasing pour y poser une affiche qui serait différente de celle près de Hearst.

« Nous essayons de travailler entre les deux pour savoir qui aura quel panneau », raconte-t-il. En principe, le but des panneaux est d'attirer les gens vers le site Internet de la campagne pour découvrir davantage de détails et d'informations sur la foresterie en Ontario, dont les bienfaits de la gestion durable des forêts sur la faune et la flore en plus des faits de base à propos du secteur.



Rob Keen président-directeur général de Forests Ontario
Crédit photo : forestontario.ca



L'Ontario est de plus en plus fort

À la grandeur de la province, plus de travailleurs se tournent vers des métiers spécialisés alors que les ressources et les industries des régions du nord deviennent partie intégrante du futur de l'acier propre et des véhicules électriques.

Plus d'emplois sont créés alors que des ponts et des autoroutes se construisent, que le transport en commun se développe et que de nouvelles habitations se bâtissent pour une province en pleine croissance. Des entreprises d'ici fabriquent de plus en plus de produits sur lesquels nous comptons.

L'économie de l'Ontario se développe plus que jamais. Apprenez-en plus sur ce qui s'en vient à ontario.ca/plusfort

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Médecins : « Je ferais les choses tout autrement » - Andrea Horwath

Par Jean-Philippe Giroux

En vue d'offrir aux Ontariens de partout en province un meilleur accès aux soins primaires, Andrea Horwath, cheffe de l'opposition officielle de l'Ontario formée par le NPD, s'est rendue mardi dans le comté d'Oxford, dans le sud de l'Ontario, pour appuyer le financement des cliniques dirigées par du personnel infirmier praticien (cliniques DPIP) ainsi que pour continuer d'exiger le recrutement de plus de médecins, surtout dans les régions rurales qui font face à une pénurie de médecins.

La cheffe de l'opposition a rencontré la directrice clinique et la responsable de la clinique

DPIP dans la Municipalité de Ingersoll (population de 12 757), qui a multiplié les demandes pour une augmentation de son financement depuis 2016 dans le but de répondre aux besoins de santé des résidents. La clinique dit que chacune de ses demandes a été rejetée.

Le manque touche des milliers de gens du comté d'Oxford, qui sont privés de soins primaires. « Les gens sont laissés à eux-mêmes lorsqu'il s'agit de gérer des maladies chroniques comme le diabète ou l'hypertension », dit-elle. « Et quand surgit un nouveau problème de santé, les

gens n'ont personne vers qui se tourner. Beaucoup trop souvent, les gens finissent aux urgences lorsqu'il leur faut des soins primaires. »

Parmi les 34 000 médecins en Ontario, on n'en compte que 1 483 qui pratiquent dans les zones rurales et éloignées de la province. Quant à elle, la cheffe de l'opposition se pencherait davantage sur le financement des cliniques DPIP et voudrait intensifier les efforts de recrutement de médecins. « Je lancerais un projet de recrutement d'au moins 300 médecins supplémentaires pour l'Ontario rural et du Nord,

de sorte que chaque famille ait accès à un professionnel de la santé près de chez elle, qui puisse prendre soin de ses membres », déclare Mme Horwath.

Les infirmiers praticiens sont des infirmiers autorisés ayant terminé des études universitaires avancées leur permettant de diagnostiquer et de traiter les maladies, de prescrire des médicaments et de soigner des patients en partenariat avec des médecins, des infirmiers et d'autres professionnels de la santé.

Un poste supplémentaire pour soutenir les immigrants francophones de Cochrane et Timiskaming

Par Jean-Philippe Giroux

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario a créé un nouveau poste à Kapuskasing pour mieux centrer les efforts d'intégration des immigrants francophones dans le district de Cochrane et de Timiskaming, deux régions où le nombre d'arrivants qui s'intègrent dépasse la norme.

Depuis l'arrivée des étudiants internationaux de l'Université de Hearst, il y a eu une hausse du nombre d'immigrants

francophones dans la région. Après plusieurs va-et-vient entre Sudbury et les communautés du Nord-Est, Thomas Mercier, coordinateur du projet, a décidé qu'il était prioritaire d'ouvrir un bureau régional pour minimiser les déplacements et mieux servir les besoins régionaux en matière d'immigration. « Ils sont à l'avant des communautés similaires, ailleurs dans le Nord de l'Ontario, grâce aux changements de mentalité qui a suivi

l'arrivée d'étudiants étrangers francophones de l'Université de Hearst », explique M. Mercier. Marie-Josée Tremblay, l'agente de développement socio-économique avec le réseau pour la région du Nord-Est, est arrivée en poste en décembre 2020. Depuis, elle a eu la chance d'organiser une myriade d'initiatives, dont des soirées musicales et des BBQ communautaires pour sensibiliser la population à l'arrivée des immigrants francophones.

Mme Tremblay mentionne qu'il y aura des activités scolaires en fin février dans les écoles du Conseil scolaire public du Nord-Est (CSPNE) pour « partager l'importance de l'inclusion et l'intégration de nos nouveaux arrivants dans notre région » avec les élèves.



La 11 en bref : récompense provinciale, tests de dépistage et service Kabs

Par Charles Ferron

Remise de prix

Six fiers francophones des quatre coins de l'Ontario ont été sélectionnés en décembre pour leur contribution particulière à l'épanouissement de la langue française dans la province. Ces gens ont reçu la médaille de l'Ordre de la Pléiade décernée par l'Assemblée parlementaire de la Francophonie pour l'année 2021. Dans le Nord de l'Ontario, le directeur général de la radio CKGN de Kapuskasing, Claude Chabot, en poste depuis 23 ans, a été choisi pour la promotion et la défense des radios communautaires francophones à travers la province. Cette remise a été effectuée via la plateforme numérique Zoom lors d'une soirée protocolaire qui s'est tenue le 10 février dernier.

Mise à jour politique

Le conseil municipal de Moonbeam a adapté sa politique sur la COVID-19 pour rendre disponibles plus de tests de dépistage au personnel de la Ville. La politique actuelle permettait aux employés non vaccinés d'obtenir deux tests dans le but de les utiliser de manière hebdomadaire, mais l'administration souhaitait donner la chance aux membres du personnel immunisés d'avoir aussi accès à des tests.

La mairesse de Moonbeam, Nicole Lévesque, commencera en remettant un test de dépistage à chaque employé et, lorsque plus de tests seront disponibles, d'autres seront accessibles au personnel. Cette mise à jour offrira aux employés l'occasion de

se faire tester rapidement advenant l'apparition de symptômes ou encore s'ils ont été en contact étroit avec des personnes infectées.

Festiglase hybride

Le Festiglase de Kapuskasing sera présenté à un nouvel emplacement cette année. Malgré les restrictions sanitaires, des spectacles auront lieu au Centre régional de loisirs culturels du 18 au 20 mars prochain. Une limite de 250 personnes sera acceptée par événement.

Pour que le plus de spectateurs possible aient accès aux événements, l'administration du Centre prévoit diffuser les prestations sur la page Facebook, et ce, gratuitement. Cette flexibilité permettra au Festiglase de s'adapter aux mesures sanitaires

de la province.

Prolongation de deux ans

La Ville de Kapuskasing a renouvelé l'entente avec le service d'autobus Kabs, qui s'occupe de transporter les personnes handicapées de la communauté. L'entreprise poursuivra le service jusqu'en 2023.

L'entente prévoit une majoration du coût à la hauteur de 3 % chaque année. Pour les élus, la prolongation du service ne représentait pas une décision difficile à prendre puisqu'ils estiment que ce service professionnel remplit un besoin dans la communauté. Le conseiller municipal Martin Credger a déclaré lors de la dernière rencontre que l'augmentation des tarifs demeure très raisonnable aux yeux de la Ville.

La clé de l'intégration, c'est aller vers l'autre

Par Jean-Philippe Giroux

Un réseau d'immigration veut que les gens s'ouvrent davantage à la diversité dans la région. Afin de contribuer au Mois de l'histoire des Noirs, le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario souligne l'occasion en présentant des activités qui ont pour but de sensibiliser la population aux immigrants francophones noirs qui viennent s'établir dans le Nord de l'Ontario.

Le réseau a comme mission de favoriser l'accueil, l'établissement et l'intégration des immigrants au sein des communautés franco-ontariennes. Thomas Mercier, coordinateur du projet, insiste sur le fait que ces nouveaux arrivants doivent se sentir inclus dans la communauté pour qu'ils décident de rester après leur arrivée. « Si on veut assurer la rétention des nouveaux arrivants, c'est clair qu'il faut que les communautés d'accueil soient sensibilisées à la diversité », souligne-t-il.

Dans le district de Cochrane, une bonne partie de l'immigration

francophone vient des pays francophones du continent africain, dont le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Cameroun.

Marie-Josée Tremblay, l'agente de développement socioéconomique avec le réseau pour la région du Nord-Est, remarque « une grosse amélioration » face à l'accueil des immigrants francophones dans les communautés du district, malgré les défis. À Kapuskasing, là où est situé son bureau, elle entend souvent des commentaires positifs à l'égard des immigrants. « C'est vraiment beau à voir », dit-elle.

Sortir de sa zone de confort

Enock Ako est originaire de la Côte d'Ivoire. Il est arrivé à Kapuskasing en 2019 pour suivre des études à l'Université de Hearst. Au début, la transition de la grande ville à la petite ville n'a pas été facile. Toutefois, il s'est pris en main en s'impliquant dans le plus d'événements communautaires possible afin de s'intégrer.

De nos jours, il est caissier chez

Walmart. Il dit que les gens le reconnaissent souvent en passant dans le magasin. « Ça me fait chaud au cœur », exprime-t-il. « Je suis quand même bien heureux ici. »

Lorsqu'il est venu au Canada, il était accompagné de quatre autres étudiants qui sont partis depuis, soit pour s'établir dans un centre urbain au Canada ou bien pour retourner dans leur pays natal.

M. Ako a décidé de rester, en partie parce qu'il trouve que les petites communautés sont très accueillantes et chaleureuses, un contraste à l'expérience dans une grande ville. Il aime que les gens le saluent dans la rue et lui demandent d'où il vient.

Il dit qu'il faut sortir de la maison et trouver des occasions de rencontrer les autres pour se sentir inclus. « Si tu restes chez toi, tu vas t'ennuyer, tu vas trouver qu'il n'y a personne et puis ça va t'obliger à partir », constate M. Ako. « Il faut aller vers les autres. Ce n'est pas les autres qui vont venir chez toi. »

La programmation du Nord-Est Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario organise des activités de sensibilisation tout au long du mois de février, dont une table ronde virtuelle autour du livre *Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo* de Dany Laferrière le 28 février, organisé par le Club de lecture de l'Université de Hearst, et un jeu de devinettes avec la question du jour par rapport à l'histoire des Noirs, diffusé sur les ondes de CINN et de CKGN.



Dany Laferrière

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant !

Inscription à la maternelle VIRTUELLE

du 1^{er} au 28 février 2022

Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984

CSCDGR
CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

En route vers le 100^e anniversaire de la Ville de Hearst

avec Claudine Locqueville



Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de Veikko Koivisto

Veikko Koivisto a vu le jour en 1954 à Hearst. Son père, Otto Matias Koivisto, est né en 1898 à Kaustinen, Finlande. Il avait immigré au Canada en 1927 et a passé ses jeunes années à voyager entre Hearst et Sylvan Lake, Alberta, sur des trains du Canadien National (CN), devant occasionnellement fuir la police du CN.

La vie était dure en Finlande à l'époque et la famille était pauvre. Otto voulait une vie meilleure au Canada. On se rappellera que la Russie avait envahi la Finlande lors de la Première Guerre mondiale en 1914, alors qu'Otto avait 16 ans. Il n'est jamais retourné en Finlande et Veikko n'y est jamais allé.

Du côté maternel, l'arrière-grand-père de Veikko, Albert Frederick Christian Achilles, né en Allemagne en 1895, a immigré au Canada en 1905 avec sa femme, Augustina. Ils sont arrivés à Saint John, Nouveau-Brunswick, puis se sont installés près d'Owen Sound. Après avoir perdu sa femme en 1913, Albert Achilles a acheté une ferme dans la région de Ryland, lot 22, concession 2, en 1914.

Sa fille Margaret Sophia, la grand-mère de Veikko, est venue rejoindre son père Albert en 1927 après la mort de son mari, William Turner. Margaret et William avaient également eu une fille, elle aussi prénommée Margaret (Augusta) Turner. C'est elle qui, en 1943, épousera Otto Matias Koivisto, le père de Veikko.

(Extrait de *La généalogie des Achilles 1596-1990*, un livre sur la

famille Achilles, qui compte 16 différentes familles d'Achilles, écrit par Walter Burges Smith II de Chevy Chase, Maryland, publié en 1991. Le livre original fut compilé par le grand-oncle de Veikko, Rolland Achilles, mais il ne contenait que des noms, des dates et des lieux de naissance et de décès. Veikko et sa mère ont aidé à l'élaboration du livre de M. Burges Smith.)

Veikko a passé son enfance à la ferme de ses parents près du *gravel pit* du chemin Koivisto, qui a appartenu à MJ Labelle, puis à Chega et maintenant à Villeneuve Construction. Son frère, Eric, y habite maintenant. Il n'a plus d'animaux, mais fait pousser beaucoup de pommes de terre. Ses parents avaient acheté la ferme de Bill Johnson à la fin des années 1940.

Veikko avait six frères et sœurs : un décédé dans la petite enfance, Selma de Edmonton, Bill du sud de l'Ontario, Raymond de Thunder Bay, Veikko, feu Carol et Eric de Hearst. Veikko a eu deux filles avec Suzanne Dubé dont il est séparé : Jessica, qui vit dans le sud de l'Ontario et qui a deux enfants, Kylannah et Blake; et Lee-Ann qui habite Gatineau et qui est maman d'un fils, Benjamin.

Pendant son enfance, Veikko prenait un autobus pour aller à l'école, mais il devait d'abord marcher un mille, jusqu'à la route 583 Nord. Puis, M. Viljo Martin a eu un contrat pour conduire les écoliers Koivisto et Komulainen. Veikko travaillait à la ferme l'été et construisait des tunnels dans la neige l'hiver.

Veikko a d'abord travaillé dans l'exploration minière en 1974-75 au nord-ouest du Québec une année après l'école. Ensuite, il a suivi des cours au Collège Northern et a été apprenti électricien durant 4½ ans avec M. Eero Keltamaki de Maki Electrical Contractor, avant même que M. Maki ait le magasin Maki Hardware. Veikko a été embauché par la Commission des services publics de Hearst (PUC) en janvier 1980 et a obtenu sa licence de monteur de ligne électrique. Il a pris sa retraite de la Corporation de distribution électrique de Hearst (anciennement PUC) en tant que chef d'équipe en août 2015.

Veikko a fait un peu de bénévolat en donnant un coup de main occasionnel pour les installations électriques quand des artistes venaient de l'extérieur et il a été impliqué avec des équipes féminines de hockey. Il dit aimer des petites villes comme Hearst, mais pas toujours la politique... Veikko n'a jamais eu de problème à se faire comprendre, même s'il ne parle pas le français. Il vit toujours dans la maison qu'il a achetée des trois enfants survivants de Ted Achilles, son grand-oncle, au 609 rue George, et continue à y faire des travaux. Ses passetemps sont la chasse et le courtage sur Internet.



Veikko devant la maison familiale

Les Grandes familles de la région

En reprise Les dimanches à 15 h

20 février Famille Forcier
27 février Famille Vachon
6 mars Famille Joanis
13 mars Famille Villeneuve

lundi 14 février
Pour 15 \$ **TVH incluse**, vous aurez
droit à une clé USB CINN 91.1
avec les dix émissions de 2022.
Il s'agit d'une cueillette de fonds!
Réservez votre clé dès maintenant
705 372-1011

CINN91.1.com

JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

**RAPPORT D'IMPÔT
PERSONNEL
& CORPORATIF**

**HEURES
D'OUVERTURE**

Du 14 février au
30 avril 2022

LUNDI AU VENDREDI
8 h 30 - 17 h 30
Ouvert sur l'heure du dîner

SAMEDI
Sur rendez-vous

705-362-8841 info@jfrcpa.ca www.jfrcpa.ca

14, 8e Rue
Hearst ON P0L 1N0

Ma quête pour réduire mon empreinte écologique : manger moins de viande

Chroniqueuse : Elsa St-Onge

Si notre empreinte écologique était un budget, l'alimentation serait un poste budgétaire dans lequel il serait facile de faire des changements pour économiser. Il faut savoir que la consommation de viande, surtout la viande rouge comme le bœuf et l'agneau, a un impact écologique énorme lors de sa production. En effet, la production de protéines animales demande beaucoup plus d'énergie que la production de protéines végétales. Manger moins de viande est alors souvent présentée comme une solution pour réduire notre empreinte écologique.

Certaines personnes, comme Fanny Lachance et sa famille, ont décidé de complètement couper la viande de leur alimentation. Ils ont commencé avec une introduction graduelle de repas sans viande il y a quelques années lorsqu'ils habitaient North Bay et qu'ils avaient accès à une grande quantité de légumes locaux chez les fermiers. Selon Fanny, au début, les enfants ont eu un peu de difficulté à s'adapter, mais maintenant ils sont embarqués : « Isabelle (sa fille) a fait une recette de pois chiches avec plein d'épices, elle fait cela dans le poêlon et elle marine tout ça. C'est tellement beau à voir que mon enfant a initié cela ». Pour remplacer les protéines animales, la famille de Fanny consomme des noix, des légumineuses ainsi que de la PVT (protéine végétale texturée). Cette dernière gagne en popularité pour remplacer ou couper la viande hachée dans des recettes puisque la texture est presque identique.

Selon Fanny, cuisiner sans viande demande une adaptation pour rehausser les saveurs des aliments, par contre on apprend à apprécier davantage les saveurs des produits frais. « Avant, la viande c'est ce qui donnait le goût, mais maintenant il faut aller chercher des épices et il faut mélanger des affaires qu'on se demande si ça sera bon ensemble et finalement, c'est wow ! Hier soir, on a mangé une salade, c'était super bon ! Il y avait plein de légumes mélangés avec des noix, des graines de tournesol, des tangerines et du halloum, c'était un party dans la bouche ! »

Fanny Lachance et sa famille ont adopté un régime complètement à

base de plantes pendant quelques années. La motivation principale de Fanny était de réduire son empreinte écologique alors que celle de son conjoint était liée à son bien-être. Étant donné la variété limitée des aliments dans la région, la famille a recommencé à manger des protéines animales telles que des œufs, du fromage, du poisson et un peu de viande. L'alimentation végétale demeure quand même plus importante. Par exemple, leurs boulettes de burger sont à base de haricots noirs, d'ognons, de poivrons et de chapelure.

De mon côté, ma famille a considérablement réduit sa consommation de viande dans les dernières années. Ce qui est le plus facile pour nous c'est de réduire notre consommation de viande hachée et de couper la viande dans les soupes. Notre sauce à spaghetti, nos boulettes de burger et notre pâté chinois sont maintenant 100 % végétariens. On adopte petit à petit de nouvelles recettes à base de légumineuses ou de tofu en espérant continuer de réduire notre empreinte écologique.



Repas typique chez Fanny

une salade avec du brocoli, ajouter des avocats, avec des poivrons, de belles tomates, de graines de sésame et une vinaigrette balsamique.

Crédit photo : Fanny Lachance



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour vieillir en toute sécurité, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, les changements au Supplément de revenu garanti et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

MOT CACHÉ

N	F	P	V	E	M	A	S	Q	U	E	T	N	A	T	A	R	D	Y	H
M	O	I	E	I	U	I	E	T	R	A	C	S	E	M	E	L	L	E	S
E	E	I	T	R	T	Q	S	T	N	A	L	L	O	C	A	I	S	S	E
P	G	D	T	A	I	A	I	M	E	C	I	R	F	I	T	N	E	D	L
T	A	A	I	P	X	O	M	T	O	S	H	A	M	P	O	I	N	G	E
R	N	N	L	C	I	A	T	I	E	U	E	G	A	D	N	A	B	H	P
A	G	A	S	L	A	R	L	I	N	M	S	B	A	U	M	E	C	A	E
I	A	R	R	E	I	M	C	P	S	E	S	S	O	R	B	U	R	L	V
T	Z	I	L	O	M	U	E	S	A	O	P	O	E	U	O	F	U	E	S
E	E	O	U	R	D	E	Q	N	E	S	P	E	C	C	U	L	R	A	E
M	O	S	N	E	P	O	N	A	T	R	T	P	I	M	E	N	V	R	E
E	R	A	E	I	O	T	E	T	M	D	P	I	U	G	I	O	T	V	T
N	D	R	T	S	M	S	L	D	I	E	C	R	L	S	N	E	E	I	T
T	O	E	T	S	P	E	E	A	M	O	I	C	T	L	M	E	S	S	E
N	N	L	E	O	E	T	C	I	M	O	A	N	R	O	E	E	O	I	G
O	N	I	S	D	T	H	R	P	H	P	E	E	M	E	R	C	D	T	N
I	A	U	S	U	Y	P	T	C	S	U	M	R	S	I	R	O	P	E	I
T	N	H	O	L	M	O	U	U	G	E	E	F	I	T	A	D	E	S	L
O	C	G	O	O	I	O	L	N	D	H	P	O	S	O	L	O	G	I	E
L	E	N	C	R	M	E	O	E	T	N	E	I	C	A	M	R	A	H	P

Thème : À la pharmacie / 7 lettres

B	D	Lotion	ment	Semelles
Bandage	Dentifrice	Lunettes	Parfum	Shampooing
Baume	Déodorant	M	Pastille	Sirop
Brosse	Diachylon	Maquillage	Peigne	Suppositoire
C	Dose	Masque	Pharmacien	T
Caisse	Dossier	Médicament	Pompe	Test
Capsule	G	Mouchoir	Posologie	Thermomètre
Carte	Gaze	Mousse	Prescription	Traitement
Collants	Gélule	O	Rasoir	V
Comprimé	Goutte	Onguent	Remède	Vernis
Comptoir	H	Ordonnance	S	Visite
Cosmétique	Huile	Panse-	Savon	Vitamine
Couche	Hydratant	P	Sédatif	
Crème	Laxatif			
	Lingette			

Tous les mardis, vous pouvez lire
VOS prédictions de la semaine.



Disponible uniquement sur le site Web
du journal Le Nord, dans la
section « Chroniques »

Pouding au chia, chocolat et cerises



PRÉPARATION

Couper les cerises en deux, les mettre dans un petit bol et réfrigérer jusqu'au moment de les utiliser.

Mélanger le chia et le cacao dans un bol, puis ajouter le lait d'amande, la vanille et le miel.

Bien mélanger, couvrir et réfrigérer 1 heure ou 2, jusqu'à ce que le chia ait absorbé tout le liquide.

Répartir le pouding dans quatre petits bols de service et garnir de cerises.

Servir immédiatement.

INGRÉDIENTS

- Cerises douces foncées dénoyautées - 1 tasse (250 mL)
- Graines de chia noires - 1/4 tasse (50 mL)
- Cacao non sucré en poudre 1 c. à table (15 mL)
- Lait d'amande non sucré 1 tasse (250 mL)
- Extrait pur de vanille Bourbon de Madagascar Black Label - 1/4 c. à thé (1 mL)
- Miel - 5 c. à thé (25 mL)



SUDOKU

	2				5	4
7	5		2	6		
	6			1		8
	4		8	2		
						9
		5				1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 756

3	6	2	1	5	4	8	7	9
8	4	5	9	7	6	2	3	1
7	9	1	2	8	3	5	6	4
5	3	8	7	4	9	1	8	2
9	1	7	6	2	8	3	4	5
4	2	8	3	1	9	7	5	6
1	8	3	4	9	2	6	5	7
2	5	9	8	6	7	4	1	3
6	7	4	5	3	1	9	2	8

Réponse du mot caché : SETOTID

OFFRE D'EMPLOI



LA CORPORATION DE LOGEMENTS À BUT NON LUCRATIF DE HEARST

est à la recherche d'un ou une
EMPLOYÉ-E D'ENTRETIEN
(poste permanent, temps plein)

Principales responsabilités :

- Fournir des services de réparation, de conciergerie et d'entretien des propriétés et terrains
- Faire l'entretien préventif des composantes des bâtiments, de l'équipement, des systèmes de sécurité et d'urgence
- Effectuer le déneigement des trottoirs et entrées publiques, ainsi que la tonte de gazon

Compétences requises :

- Expérience ou connaissances en entretien de bâtiments
- Capacité à travailler de façon autonome, d'organiser et de prioriser les travaux de routine, d'urgence et d'entretien préventif
- Compétences dans l'utilisation des outils et de l'équipement servant à faire le travail
- Bon esprit d'équipe
- Doit être bilingue

Autres exigences :

- Posséder un permis de conduire valide de l'Ontario
- Travailler sur appel
- La personne choisie pour pourvoir le poste devra se conformer à la politique de vaccination.

Salaire : Selon la grille salariale en vigueur
Employeur respectueux de l'équité en matière d'emploi

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le **1er mars 2022** à :

Corporation de logements à but non lucratif de Hearst
810 rue George, C.P. 1540 Hearst, Ontario P0L 1N0

Télécopieur : (705) 372-1788

Courriel : job@hearstnonprofit.com

www.hearstnonprofit.com/french/jobfr.html



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES / REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-32
É.C. André-Cary Kapuskasing
« Rénovation intérieure et extérieure »
« Interior & Exterior Upgrades »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture49 Inc.** par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire, en composant le **705 267-1421** ou le **800 465-9984**, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



BLUEBIRD BUS LINE
School Bus and Charter Service
Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line

est à la recherche
d'un conducteur d'autobus

Un poste à temps plein est disponible immédiatement
pour la région de **HEARST**.

Envoyez votre CV
par courriel : office@bluebirdbusline.com
ou communiquez avec nous par téléphone
au 705 335-3341.



BLUEBIRD BUS LINE
School Bus and Charter Service
Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line

is now hiring a
School Bus Driver

A full-time position is available immediately
for the **HEARST** area.

Forward your resume
by email: office@bluebirdbusline.com
or contact us by telephone: 705 335-3341.

BINGO!
1800 \$

Ce samedi
19 février à 11 h **CINN911.com**

RESTEZ AU COURANT DES NOUVELLES
DE LA RÉGION!
VISITEZ NOTRE SITE WEB
WWW.LEJOURNALLENORD.COM



Homage to Steve

6 février 1959 - 6 février 2022

Nous, la famille Bubnick, désirons vous annoncer le décès prématuré du père de Stephen, aussi connu en tant que notre frère Steve (Stephen Nickolas Gorden Bubnick), le dimanche 6 février 2022, lors de son 63e anniversaire. Steve est né à Hearst et y a vécu toute sa vie. Il a fréquenté l'école Clayton Brown, l'École secondaire de Hearst et le Confederation College à Thunder Bay.

Steve était le cœur de notre famille. Il a commencé à travailler au sein de l'entreprise familiale dès son jeune âge : Alexander Bubnick & Sons, puis Bubnick's Bus Service. Il en est devenu l'unique propriétaire et opérateur. Steve aurait trouvé son titre «d'entrepreneur» amusant.

Les forces de Steve étaient ses aptitudes manuelles : il pouvait réparer tout type de moteur, autant d'autobus que de «loaders», camion, automobile, bateau, motoneige et motocyclette, scie à chaîne, et plus. Il offrait aussi un service de machinerie lourde et de location. Il était un bon conducteur, ouvrier (il a bâti son propre chalet), plombier, électricien, et homme à tout faire. Il avait toujours un nouveau projet en branle et sa liste était à n'en plus finir.

La joie et la fierté de Steve était son fils, Stephen Jr.

Être un père célibataire demande beaucoup de sacrifices, mais pas à ses yeux. Il était un père exceptionnel. Avec l'aide de Baba, Giddy, de tantes et d'oncles, Stephen Jr a grandi tout en devenant une grande source de fierté pour Steve. Ils étaient comme «deux doigts de la même main», apprenant à propos de la vie et allant partout ensemble. Stephen Jr était capable de conduire un «loader» pendant que ses pairs apprenaient à pédaler un vélo.

Steve était un homme honnête, travaillant, généreux, qui possédait un bon sens de l'humour (quelque peu pince-sans-rire), qui appréciait les petites choses importantes de la vie... comme partager un café le matin et le soir avec ses amis, faire un feu avec du bois qu'il a coupé, fendu et transporté, nettoyer son entrée, entendre le son d'un moteur qu'il a réparé, partager un repas fait maison avec famille et amis, le temps paisible au chalet, etc.

D'autres de ses choses préférées : une bonne barre de chocolat, Pepsi, hamburger, roulés au chou, perogies, patates, tartelettes au beurre, sa Chevelle 1967, une bonne lampe de poche, les Maple Leafs de Toronto, de la musique et sa scie à chaîne, sans oublier son camion qu'il a restauré lui-même. Un autre passe-temps de Steve était de travailler à la ferme sur divers projets.

Pouvez-vous deviner la couleur préférée de Steve? Et oui, le bleu marin; il avait une garde-robe pleine de vêtements de cette couleur.

Il sera manqué immensément par ceux qui l'ont connu. Il était très important

pour nous. Il a toujours été une personne exceptionnelle à sa manière, même s'il ne le croyait pas. Il était dévoué à ses causes personnelles. Tous et chacun étaient une priorité, il passait en dernier. Ses maux et douleurs ne l'arrêtaient pas. Nous sommes fiers de l'appeler mon père, notre frère, notre beau-frère, notre ami et notre associé respecté.

Steve fut précédé dans la mort par ses grands-parents paternels : Stephan et Sophia Bubnick de Bradlo, immigrés de la Russie;

ses grands-parents maternels : Nykola et Eudokia Sawryga d'Hallébourg, immigrés de l'Ukraine;

ses parents : Alexander (2004) et Mary Bubnick (2011) - Hearst;

son grand frère : Michael (1952) - Hearst;

son neveu : Anthony Michael (1984) - Vancouver;

son beau-frère : François Baron (2020) - Edmonton.

Il laisse dans le deuil son fils, Stephen Jr Bubnick de Hearst;

ses frères et sœurs : Susanne (Wayne Suri - Thunder Bay), Robert (Pat - Saskatoon), Judy (Edmonton), et Don (Edmonton).

Puisque la vie de Steve s'est terminée si soudainement, nous apprécierions que les gens qui connaissaient Steve continuent à l'honorer en partageant avec son fils Stephen Jr des photos, anecdotes et objets... Comme dit le dicton : «Ça prend un village pour élever un enfant». Tout geste envers son fils sera apprécié par Steve et la famille Bubnick. Nous sommes persuadés qu'il en glissera un mot à vous savez qui!

MERCI à toute la famille et aux amis, de loin ou de près, pour tout l'amour et le soutien qu'ils nous ont prodigué. Nous aimerions remercier Ray et Doug qui sont allés prendre de ses nouvelles cette matinée; Jim pour le bois de chauffage, Yannick pour les gros bras; Joël, Émilien et Mario pour déneiger devant chez nous. Vous êtes les meilleurs (après Steve)! Il y a beaucoup d'autres familles et amis à remercier; nous voulons en mentionner quelques-uns : Joël/Katrine, Alexandre/Danika, Niko/Mireille, Maxime/Karine, Patrick/Jessica, Nathan, Florence, Fanny, Marc/Wendy, etc. A tous et à toutes, votre gentillesse ne sera pas oubliée.

MERCI aux Services funéraires Fournier.

Nous sommes abasourdis par le départ de Steve. Un mot le décrirait : «BON». Il ne demandait jamais rien de personne. Il était «véritablement bon».

Steve, profite de ta retraite prématurée – tu le mérites tellement! Tu nous manques plus que les mots ne peuvent l'expliquer. Nous allons garder le feu allumé pour toi!

À la prochaine. Nous t'aimons maintenant et pour toujours.

Sincèrement - Stephen Jr, Susanne, Robert, Judy et Don



Tribute to Steve

Feb 6, 1959 - Feb 6, 2022

We, the Bubnick family, are profoundly saddened to announce the unfortunate, untimely passing of Stephen's father, and our brother Steve (Stephen Nickolas Gorden Bubnick), on Sunday Feb. 6, 2022, on his 63rd birthday.

Steve passed peacefully in his sleep at his home.

Steve was born and raised in Hearst, and was a life time resident of Hearst. He attended Clayton Brown School, Hearst High School and Confederation College in Thunder Bay.

Steve was the heart and soul of our Bubnick family. From a young age he was always involved in the family business: Alexander Bubnick & Sons, then Bubnick's Bus Service. He became the sole owner/operator. Steve would have laughed at the title "entrepreneur." Steve strengths were his "hands-on" skills: being a mechanic of any type of engine, from coaches, buses, backhoes, trucks, cars, outboards, skidoos, motorcycles, to his sturdy chainsaw, & much more. He also provided heavy equipment services & rentals. He was a skilled driver, a carpenter (he built his cottage), a plumber, an electrician, a 'jack-of-all-trades', and a cook & bottle washer. He had many projects on the go and the list never ended.

Steve's pride and joy was his son, Stephen Jr. Being a single parent, there were many sacrifices, but not to him. He was an exceptional father. With help from Baba, Giddy, aunts and uncles, Stephen Jr grew up to be a great source of pride for Steve. They were "2 peas in a pod" - learning life together, going everywhere together. Stephen Jr could drive the back hoe when his friends were mastering their bikes.

Steve was an honest, hard working, generous man with a great sense of humour (though dry), who enjoyed the simple but important things in life... like sharing a morning and evening coffee with his buddies, heating a building with wood he felled/cut/hailed/spilt, cleaning the perfect driveway, hearing the purr of a smooth running engine that he repaired, sharing a great home cooked meal with family/friends, quiet cottage time, etc. His other favorites are a good chocolate bar/Pepsi/hamburger/cabbage rolls/perogies/potatoes (any kind)/butter tarts, his '67 Chevelle, a good flashlight, the Toronto Maple Leafs, good music & his chainsaw. And, not to forget, the next new refurbished truck. Another big pastime of Steve's was putting together, organizing and working on projects at the farm.

Can you guess what Steve's favourite color was? Yes, "navy"; he had an enviable wardrobe of the same work shirts & pants!

He will be missed immensely by those who knew him. He was so important to all of us. He was an exceptional person in his own way, even though he never thought that. He was devoted to his personal causes. Everything & everyone were a priority, but himself. His aches & pains didn't slow his determination. We are all proud to call you my father, our brother, our brother-in-law, our friend, our respected business associate.

Steve was predeceased by:

Paternal Grandparents: Stephan & Sophia Bubnick of Bradlo, immigrated from Russia; Maternal Grandparents: Nykola & Eudokia Sawryga of Hallebourg, immigrated from the Ukraine;

Parents: Alexander (2004), and Mary Bubnick (2011) - Hearst.

Eldest infant brother: Michael - (1952) - Hearst;

Infant nephew: Anthony Michael - (1984) - Vancouver;

Brother-in-law: François Baron - (2020) - Edmonton.

Survived by his son - Stephen Jr Bubnick of Hearst;

and by 4 siblings - Susanne (Wayne Suri - Thunder Bay), Robert (Pat - Saskatoon), Judy (Edmonton), & Don (Edmonton).

Since this chapter of Steve's life has ended so abruptly, we would appreciate if anyone who knew Steve, would help to continue his legacy, by keeping Steve's memories alive with Stephen Jr - share photos, stories, favourite mementos,... As the saying goes - "It takes a village to raise a child". Any kind gestures given to his son will definitely be appreciated by Steve, and the Bubnick family. And we're sure Steve will put in a good word with 'you know who'!

THANK YOU to all our family & friends from near & far, for all the love & support given/sent to us. We would like to thank his friends Ray & Doug who checked on him that morning; to Jim for the 'wood heat'; to Yannick for the 'muscle'; to Joel, Emilien and Mario for keeping our driveways clean. You are the best, after Steve! There are many other family & friends to thank; we are only mentioning a few - Joel/Katrine, Alexandre/Danika, Niko/Mireille, Maxime/Karine, Patrick/Jessica, Nathan, Florence, Fanny, Mark/Wendy, etc. To everyone, your kindness won't be forgotten.

THANK YOU to Fournier's Funeral Services.

We are truly caught off guard by Steve's passing. One word describes him: "GOOD". He asked for nothing. He was genuinely good!

Steve, enjoy your early Retirement - you so deserve it! We miss you more than we can express. We will keep the fire going for you! Till we meet again.

We love you always.

Sincerely - Stephen Jr, Susanne, Robert, Judy & Don

AVIS DE DÉCÈS



Gabrielle Veilleux

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Gabrielle Veilleux (née Chartrand), le mardi 8 février 2022 à l'âge de 93 ans, au Foyer des Pionniers de Hearst. Elle laisse dans le deuil cinq enfants : Diane (Guy), Gaëtan (Cathy) de Hearst, Cécile (Kari) de Sudbury, Jinette (Gaëtan) de Timmins et Gérauld (Chantal) de Hearst. Elle laisse également dans le deuil 19 petits-enfants, 29 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-enfant, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs : Thérèse (feu Paul-Émile), Rose Lecours (feu Maurice), Joseph Veilleux (Aurore) de Hearst, Patrice Veilleux (feu Denise) de Timmins, Victor Veilleux (Jeannine) ainsi que Rolande Veilleux (feu Al) de Nanaimo, C.-B.

Elle fut précédée dans la mort par son époux Ernest Veilleux (2009), sa fille Rachel Veilleux (2020) et son fils Armand Veilleux (2022, Marion), ainsi que son frère Maurice Chartrand, et par six sœurs : Blanche (Maurice Charpentier), Alice (Léo Dupont), Antoinette (Joséphat Deslauriers), Jeannette (Émile Jolin), Germaine (Rosaire Caron), Thérèse (Léo Cloutier), ainsi que d'autres beaux-frères et belles-sœurs : Godfroi Veilleux (Carmen), Robert Veilleux (Gilberte) et Roland Veilleux.

On se souvient de Gabrielle comme d'une dame gentille, une maman et grand-maman dévouée qui adorait ses petits-enfants. Elle accueillait toujours son entourage avec un beau sourire. Elle était très bonne cuisinière, aimait bien tricoter et faire des cassettes. Elle a travaillé au Théâtre Cartier pendant 35 ans, en plus de prendre bien soin de sa famille de sept enfants. Elle laisse de très beaux souvenirs dans le cœur de sa famille et ses ami-e-s. **Une célébration aura lieu à une date ultérieure.**



Roger Carrière

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Roger Carrière, le samedi 12 février 2022, à l'âge de 70 ans. Il laisse dans le deuil sa femme Gisèle (Bégin) Carrière, ses enfants : Stéphanie Carrière (Barry Martin), Jacinthe Carrière (Patrick Doré), Marc Carrière (Jamie-Lynn Carrière), ainsi que sept petits-enfants. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs, plusieurs neveux et nièces. Roger était retraité du MRN où il a eu une incroyable carrière comme agent d'information. Il aurait tout donné pour ses enfants et petits-enfants.

On se souvient de Roger comme d'un homme qui aimait la nature et la pêche.

Nous vous remercions de garder la famille de Roger dans vos prières et pensées durant ces moments d'épreuve.



Sincères remerciements

Je voudrais remercier toutes les personnes qui se sont déplacées, pour venir dire un dernier adieu à Roger.

Merci à ceux qui m'ont soutenue durant cette dure épreuve.

Merci également pour vos pensées, les prières, les offrandes, les chants, les dons et le repas.

Merci à ceux et celles que je peux avoir oubliés.

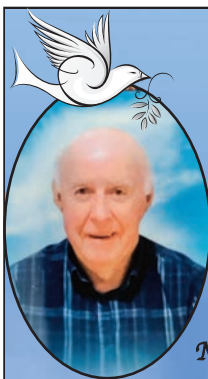
Merci aux Services funéraires Fournier.

Pauline Lamontagne et famille

Naissance

Marie-Pier Rancourt et Jean-Michel LeBlanc sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, **Lea Chantal LeBlanc**. Elle est née le 7 février 2022

à Moncton, pesant 8 livres et 6 onces. **Lea Chantal** est la petite-fille de Daniel et Chantal Rancourt ainsi que Charles et Manon LeBlanc.



À la mémoire de Roch Lacroix

décédé le 26 janvier à l'âge de 84 ans

Nous désirons remercier toutes les personnes qui nous ont témoigné soutien et marques de sympathie. Votre présence réconfortante, la nourriture, l'envoi de fleurs et de cartes, les messes et les dons ont été grandement appréciés.

Merci aux participants à la messe funéraire : porteuses et porteurs, curé Aimé, chorale et Chevaliers de Colomb.

Merci aux paramédiques et aux policiers pour votre professionnalisme dans ces moments difficiles.

Un merci particulier à Cathy des Services funéraires Fournier pour toute l'attention bienveillante reçue.

À vous tous, notre profonde gratitude.

Rolande, Yvan, Eric, Michelle et Kevin

Vous avez des informations à nous faire parvenir ?

Contactez-nous à info@hearstmedias.ca

ou appelez-nous au :

705 372-1011

L'INFO SOUS LA LOUPE

AVEC STEVE MC INNIS

**TOUS LES
VENDREDIS DE
11 H À 13 H**

En reprise : les samedis de 9 h à 11 h

Présenté par



Caisse Alliance

CINN911.com

Le retour à la maison de Mathieu Morin des Cubs

Par Steve Mc Innis

Le joueur de hockey hearstéen Mathieu Morin sera en ville ce dimanche pour y affronter les Lumberjacks. Le numéro 11 des Cubs du Grand Sudbury rêvait de cette opportunité depuis le début de la saison. Un groupe de parents et d'amis ne manqueront pas ce rendez-vous et risquent de ne pas crier pour l'équipe locale cette fois-ci.

Lorsque l'ailier gauche avait mis la main sur le calendrier de son équipe en début de saison, la première chose qu'il a faite est de trouver la date du passage des Cubs à Hearst. Le vendredi 21 janvier était devenu une date très importante à ses yeux. Malheureusement, le retour des vacances de la période des Fêtes a été retardé, chamboulant ainsi l'horaire des équipes.

Cette fois, c'est la bonne! Ce dimanche 20 février, le porte-couleur des Cubs du Grand Sudbury aura finalement la chance de jouer devant les siens. Il s'agit d'un grand moment pour Mathieu Morin, mais cette excitation est encore plus présente au niveau des parents, familles et amis.

L'attaquant de 5' 09" a fêté son

vingtième anniversaire de naissance le 20 octobre dernier. Il est conscient qu'il vit actuellement ses derniers moments dans la ligue junior et il compte bien en profiter au maximum d'ici la fin de la saison.

Mathieu a participé à 25 des 30 joutes de son équipe cette année, cumulant une fiche de sept victoires et cinq mentions d'aide pour un total de 12 points. En novembre dernier, invité à l'émission *L'Info sous la loupe* sur les ondes de CINN 91,1, il avait indiqué ne pas avoir de rancune contre les Jacks qui l'avaient retranché de leur alignement en 2020. «Je suis passé à autre chose, mais c'est certain que je vais me donner à fond lors de cette partie à Hearst», avait-il mentionné lorsque questionné à propos de son retour sur la patinoire du Centre récréatif Claude-Larose.

À moins d'une surprise incroyable en série éliminatoire, il s'agira du

seul et unique passage de Mathieu et son équipe à Hearst, sauf si les deux équipes se disputaient la finale de ligue lors des séries de fin de saison.

Un autre joueur des Cubs doit avoir hâte à ce match. Liam Doyle, qui faisait partie de l'alignement des Jacks avant d'être échangé à Sudbury lors de la pause des Fêtes, aura la chance de faire regretter la transaction à son ancienne équipe.



Mathieu Morin Photo : Guy Morin

LE FANATIQUE
TOUS LES MERCREDIS
DE 19 H à 21 H
Avec **GUY MORIN**
CINN911.com

Evolugen

**Glace mince
sur les lacs
et rivières**

ATTENTION ! Les conditions du couvert de glace, de la neige et de l'eau changent près des barrages.

! Vérifiez que la glace est sûre avant de vous y aventurer.



ontario.info@evolugen.com
1.877.986.4364
evolugen.com/publicsafety

CINN 91,1 LE JOURNAL LE NORD **TATOUÉS SUR LE CŒUR** **D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE**

CAMPAGNE

LES **Médias** de l'épinette noire **JOURNAL LE NORD** **CINN911.com**

DE MEMBRIÉTÉ

4000\$ en prix à gagner

gracieuseté de la **Caisse Alliance**

Lumberjacks : fin de semaine parfaite de six points

Par Steve Mc Innis

Les Lumberjacks demeurent invaincus depuis le retour de la période des Fêtes. En trois sorties sur la route la fin de semaine dernière, la troupe de l'entraîneur-chef Marc-Alain Bégin est revenue à la maison avec six points de plus au classement, grâce à trois victoires. Ces bonnes performances ont été suffisantes pour l'obtention de la première position de la division Est, mais également de la meilleure place de la ligue.

Au moment de sortir ce journal, les Bucherons sont au haut du classement avec 27 victoires, sept défaites et deux défaites en prolongation pour un total de 56 points. C'est un point de plus que les Voodoos de Powassan de l'entraîneur-chef Marc Lafleur, mais les Jacks ont une partie de plus à jouer.

Lors du premier voyage à l'extérieur de Hearst en 2022, trois arrêts au sud du territoire de la Ligue junior A du Nord de l'Ontario étaient au calendrier.

Hearst 2 Sudbury 1

Le premier duel du weekend était contre les Cubs du Grand Sudbury et a nécessité une période supplémentaire pour déterminer le gagnant. Après 60 minutes de

jeu, c'était toujours 1 à 1. Le seul but des Jacks en temps régulier est allé à Cody Walker (8) avec des passes de Alex Hunt (12) et Mathieu Comeau (16).

En période de prolongation, Ryan Glazer a fermé les livres assez rapidement en déjouant le gardien adverse à 1:09 de jeu. Il s'agissait du seul et unique lancer effectué par les deux équipes en temps supplémentaire.

L'équipe de Hearst a obtenu 29 lancers et son cerbère, Liam Oxner, a arrêté 26 des 27 tirs des Cubs. Les deux équipes n'ont pas été en mesure de marquer lors des 13 avantages numériques.

Hearst 6 Elliot Lake 1

Samedi, en soirée, les Jacks avaient rendez-vous à Elliot Lake pour y affronter les Red Wings. Le Orange et Noir n'a pas eu de difficulté à disposer de l'équipe hôte.

Les buts sont allés aux fiches personnelles de six joueurs différents : William Neeld (6), Raphaël Lajeunesse (16), Mason Bazaluk (10), Tyren Grimsdale (5), Dylan Ford (8) et Robbie Rutledge (27).

La fierté de Hearst a dirigé 36 lancers vers le gardien adverse alors qu'Elliot Lake a totalisé

seulement 23 tirs, dont 17 en première et trois autres lors du deuxième et du troisième tiers temps. La victoire a été ajoutée aux statistiques de Matteo Gennaro.

Lors de cette rencontre, l'avantage numérique des Jacks a été efficace à 50 % avec buts 2 en 4 possibilités et le désavantage numérique a été parfait lors des deux occasions.

Hearst 6 Espanola 5

Le groupe de bucheurs a été dans l'obligation de se retoucher les manches pour avoir le dessus face à l'Express d'Espanola. Ils ont ainsi complété le voyage en beauté grâce à un gain de 6 à 5.

Après vingt minutes de jeu, c'était déjà 4 à 1 pour les Jacks, mais l'équipe locale ne s'est pas avouée battue en ajoutant trois buts en deuxième période. Toutefois, les Lumberjacks ont aussi marqué à deux reprises.

Alors que l'Express a dirigé 30 lancers vers Liam Oxner, l'offensive des Jacks en a fait voir de toutes les couleurs aux deux gardiens de but de l'autre côté de la patinoire avec un total de 51 lancers.

L'avantage numérique de l'Orange et Noir a été favorable à

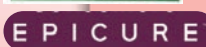
deux reprises sur quatre tentatives alors que l'équipe adverse a marqué un seul but sur trois chances.

Mathieu Comeau (16), Mason Bazaluk (11), Cody Walker (9) et Zachary Demers (9) ont tous marqué un but alors que Robbie Rutledge a poursuivi sur sa bonne lancée en trouvant le fond du filet à deux reprises (28-29). Alexander Christopoulos, qui jouait avec les Jacks puis fut échangé à l'Express avant la période des Fêtes, a obtenu la première étoile de la partie avec une fiche d'un but et une passe. Seul Robbie Rutledge des Jacks a obtenu l'une des trois étoiles de la rencontre grâce à une récolte de deux buts et une passe. La troisième étoile de la partie est allée au gardien de but de l'Express, Vaughn LeDrew, qui est venu en relève de son coéquipier à la mi deuxième période. Il a été parfait en arrêtant les 22 lancers dirigés vers lui.

Les partisans pourront se rendre au Centre récréatif Claude-Larose dimanche prochain alors que les Cubs du Grand Sudbury seront les visiteurs pour une première fois depuis leur jeune histoire.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS DU TIRAGE DE NOTRE CONCOURS SELFIE !!!

LUCIE PAQUIN
ET
ANDRÉ RHÉAUME



LE TIRAGE DU SMASH-UP DERBY AURA LIEU CE SAMEDI

19 FÉVRIER À 19 H !

10 prix de 1000 \$
À GAGNER !

Achetez vos billets aux bureaux du
journal Le Nord au 1004 rue Prince

20 \$
le billet

